

NEWSLETTER 1-2014

à tous les membres des sections / *an alle Sektionsmitglieder*

Table des matières / <i>Inhaltsverzeichnis</i>	Page
1. Année viticole 2013 – Extraits du rapport de l'Office fédéral de l'agriculture	1
2. Retour en force des vins suisses	3
3. Initiative populaire sur les salaires minimums	4
4. Vins suisses sous contrôle	5
5. Assemblée des délégués de la FSV	5
6. VITISWISS : journées de formation pour les professionnels	6
1. <i>Weinjahr 2013 – Auszüge aus dem Bericht des Bundesamtes für Landwirtschaft</i>	7
2. <i>Schweizer Weine sind zurück</i>	9
3. <i>Mindestlohninitiative</i>	10
4. <i>Schweizer Weine unter Kontrolle</i>	10
5. <i>Delegiertenversammlung des SWBV</i>	11
6. <i>VITISWISS : journées de formation pour les professionnels</i>	12

1. Année viticole 2013 – Extraits du rapport de l'Office fédéral de l'agriculture

Surface viticole

En 2013, la surface viticole suisse couvrait 14'883 hectares, un chiffre légèrement inférieur à celui de 2012 (- 37 ha). La surface plantée en cépages blancs présente une superficie d'environ 6'301 hectares (- 19 ha), celle en cépages rouges 8'582 ha (-18 ha). Les cépages blancs ont représenté, en 2013, comme pour les années précédentes, 42 % de la surface totale, et les cépages rouges 58 %.

Avec ses 4'975 hectares de vignes (- 25 ha par rapport à l'année précédente), le Valais est le plus grand canton viticole de Suisse, suivi du canton de Vaud (3'784 ha, - 28 ha), de celui de Genève (1'435 ha, - 3 ha) et du Tessin, qui a de nouveau connu une légère progression (1'076 ha, + 16 ha). En Suisse alémanique, c'est le canton de Zurich qui arrive en tête avec 611 hectares (- 2 ha), devançant le canton de Schaffhouse (482 ha, - 1 ha) et celui des Grisons (avec le Val Mesolcina) (452 ha, + 1 ha).

Le recul que connaissent les terres cultivées en Pinot noir, le cépage le plus répandu en Suisse, a persisté pendant l'année viticole 2013 : d'une superficie totale de 4'301 hectares, ces surfaces ont perdu 31 hectares. Les terres plantées en Chasselas ont également diminué de 40 hectares par rapport à 2012. Leur surface totale s'élève désormais à 3'954 hectares. La superficie cultivée en Gamay, qui est le 3^{ème} cépage de Suisse, a également perdu 41 hectares, totalisant 1'431 hec-

tares. En revanche, la surface plantée en Merlot continue à progresser pour atteindre 1'086 ha (+ 18 ha).

Récolte

Les vendanges 2013, qui ont produit 83,9 millions de litres, sont de 16,5 % inférieures à celles de l'année précédente (- 16,5 millions de litres). 2013 restera dans les annales viticoles comme l'année de la plus faible récolte depuis 1980, qui avait produit seulement quelque 83 millions de litres. En effet, le printemps froid et humide a considérablement retardé la floraison. La douceur de l'été et le bon ensoleillement à l'automne ont ensuite permis de rattraper quelque peu les retards de développement des grappes. Dans la plupart des régions, les vendanges ont néanmoins eu lieu environ deux semaines plus tard que d'habitude et ont duré jusqu'à la mi-novembre. En raison de la météo, la taille des grains s'est parfois avérée nettement inférieure à celle des années précédentes.

La situation varie notablement d'une région à l'autre : alors que le Tessin a connu une récolte abondante, certains viticulteurs n'oublieront pas de sitôt le 20 juin 2013, jour où un orage de grêle aussi bref que violent s'est abattu sur les vignobles s'étendant de Genève au Pays des Trois-Lacs, détruisant la quasi-totalité de la récolte de certaines parcelles. Le canton le plus durement touché était celui de Neuchâtel, dont la production vinicole a chuté de 54 % par rapport à celle de 2012.

La production de vin blanc a baissé de 10,1 millions de litres par rapport à l'année précédente pour atteindre 39,8 millions de litres (- 20,3 %). La production de vin rouge, qui englobe également celle de vin rosé, a également été inférieure à celle de 2012, totalisant ainsi 44,1 millions de litres (- 12,7 %).

Stocks de vins au 31 décembre 2013

Les stocks (du commerce et des vigneron-encaveurs) de vins blancs, rouges et mousseux et d'autres vins recensés au 31 décembre 2013 sont passés de 246,7 millions de litres (2012) à 222,4 millions de litres (- 24,3 millions de litres; - 9,8 %). Les stocks de vins suisses ont également connu une baisse, passant à 160,3 millions de litres (- 23,1 millions de litres; - 12,6 %) et ceux des vins étrangers (vins sans indication de provenance inclus) se sont élevés à 62,1 millions de litres (-1,2 million de litres; - 1,9 %).

Les stocks de vins blancs suisses ont reculé par rapport à l'année précédente pour totaliser 75,5 millions de litres en 2013 (- 13,5 millions de litres; - 15,2 %). Ceux de vins rouges suisses (vins rosés compris) ont également régressé pour s'élever au 31 décembre 2013 à 83,5 millions de litres (- 9,5 millions de litres; - 10,2 %). Cette baisse est d'autant moins surprenante que la récolte 2013 a été très faible en volume.

Consommation

Contrairement à la baisse observée les années précédentes, la consommation totale de vins suisses et étrangers, qui englobe les produits industriels et les produits exportés, a augmenté pour s'élever à 272,5 millions de litres, ce qui correspond à une augmentation de 5,5 millions de litres (+ 2 %). Cette évolution est due à l'augmentation de la consommation de vins blancs, qui est passée à 89,6 millions de litres (+ 6,2 millions de litres ; + 7,4 %), tandis que la consommation de vins rouges a légèrement reculé, atteignant 182,9 millions de litres (- 0,7 million de litre ; - 0,4 %).

Après être tombée en 2012 pour la première fois en-dessous du seuil des 100 millions (97 millions), la consommation de vins suisses a connu un revirement en 2013. Elle a dans l'ensemble progressé pour s'établir à 106,9 millions de litres (+ 9,8 millions de litres; + 10,2 %). La consommation de vins blancs indigènes a augmenté, totalisant 53,3 millions de litres (+ 6,9 millions de litres; + 14,9 %), tout comme celle de vins rouges indigènes, qui se chiffre à 53,6 millions de litres (+ 2,9

millions; + 5,8 %). Une partie de la croissance de la consommation de vins suisses (au maximum 3,1 millions de litres) peut être due à la mesure d'allègement du marché en faveur du vin suisse.

La consommation de vins étrangers a continué à régresser pour avoisiner les 165,7 millions de litres en 2013 (- 4,4 millions de litres; - 2,6 %). Ainsi, dans cette catégorie, les vins blancs sont passés à 36,3 millions de litres (- 0,7 million; - 1,9 %) et les vins rouges à 129,3 millions de litres (- 3,7 millions de litres; - 2,8 %).

En 2013, la part de marché des vins suisses a représenté au total 39,2 % (+ 2,9 %). Cette part était de 59,4 % sur le marché des vins blancs (+ 3,9 %) et de 29,3 % sur le marché des vins rouges (+ 1,7 %).

En 2013, la part de marché des vins étrangers a atteint globalement 60,8 % (- 2,9 %). Les vins étrangers ont représenté 40,6 % du marché des vins blancs (- 3,9 %) et 70,7 % de celui des vins rouges (- 1,7 %).

Mesures d'allègement en faveur du vin suisse

En décembre 2012, le Parlement a donné son feu vert à un crédit de plus de 10 millions de francs pour la mesure d'allègement extraordinaire du marché suisse du vin. Le Conseil fédéral a concrétisé la volonté du Parlement dans sa décision du 15 mai 2013. Le déclassement du vin d'appellation d'origine contrôlée (AOC) en vin de table est destiné à réduire les stocks. Cette mesure, qui a été limitée à fin 2014, doit aider à normaliser la situation difficile des ventes sur le marché suisse du vin liée à l'importante récolte 2011. Le vin déclassé devait être vendu d'ici à fin 2013 ; les exploitations peuvent toutefois livrer leur vin aux entreprises acheteuses jusqu'à fin 2014.

Suite à un appel d'offres concernant 11 entreprises, 3,1 millions de litres de vins AOC suisses ont été déclassés en vin de table pour un montant de 4,6 millions de francs. Le volume des vins déclassés peut contribuer modestement à accroître la consommation, soit jusqu'à 3,1 millions de litres au maximum.

Importations de vin

En 2013, la quantité totale importée (y compris les vins doux, les spécialités, les mistelles, les vins mousseux et les moûts de raisin) a accusé une baisse de 3,0 %, passant ainsi à 184,3 millions de litres (- 5,7 millions de litres). Les importations à l'intérieur du contingent tarifaire ont atteint 157,5 millions de litres (- 5,7 millions de litres; - 3,5 %). D'un volume de 36 millions de litres, les importations totales de vins blancs ont reculé de 1,5 million de litres (- 4 %). Les importations totales de vins rouges ont également affiché une tendance à la baisse (- 4,0 millions de litres), atteignant 128,2 millions de litres (- 3,0 %). Les importations de vins rouges et de vins blancs en fût n'ont cessé de diminuer pour s'établir en 2013 à 68 millions de litres (- 5,4 millions de litres; - 7,3 %), tandis que les importations de vins en bouteille, d'un volume de 96,1 millions de litres, ont presque atteint le niveau de l'année précédente (- 0,1 million de litres; - 0,1 %).

Les vins les plus importés en 2013 provenaient d'Italie (68,8 millions de litres; - 3,6 %), de France (41,1 millions de litres; - 9,5 %) et d'Espagne (29,4 millions de litres; - 15,3 %). Les volumes venant d'Afrique du Sud (10,7 millions de litres; + 95,6 %) ont dépassé pour la première fois ceux importés du Portugal (8,7 millions de litres; + 5,5 %).

2. Retour en force des vins suisses

Le 22 avril 2014, l'IVVS a diffusé le communiqué de presse suivant relatif à la publication du rapport de l'OFAG sur l'année viticole 2013 :

"Après un exercice 2012 très influencé par le franc fort et de substantielles importations parallèles, l'année 2013 est marquée par un retour en force des vins suisses, comme le démontre la statistique fédérale de consommation des vins de l'Office fédéral de l'agriculture. Ainsi les vins suisses

ont repris des parts de marché sur les vins étrangers. Concrètement, en 2013 la consommation de vins suisses a augmenté de 10 % ou quelque 10 millions de litres pour atteindre près de 107 millions de litres, soit la même consommation qu'en 2010.

En 2013, la consommation de vins en Suisse s'est reprise pour s'établir à quelque 271 millions de litres ou 5 millions de plus qu'en 2012. La consommation des vins étrangers a diminué de 5 millions de litres. La baisse de l'importation commerciale d'environ 6 millions de litres dans le cadre du contingent 2013 laissait déjà entrevoir cette évolution favorable aux vins suisses.

La progression des crus indigènes est à attribuer à plusieurs facteurs, tout d'abord au développement continu de la qualité et de l'innovation dans nos vignobles et domaines viticoles, puis aux investissements substantiels en matière de promotion régionale et nationale par le biais des Offices régionaux de promotion et de Swiss Wine Promotion. Par ailleurs, la pression sur les prix a indubitablement permis la vente de volumes supplémentaires, malheureusement parfois sans couvrir les coûts de production. De ce point de vue, la campagne d'assainissement des stocks a assurément permis de limiter la pression sur les encavages.

Cette évolution positive est un véritable encouragement pour une production suisse axée sur l'innovation et la qualité mais qui reste confrontée à des coûts de production indigènes élevés et à une concurrence internationale féroce. Dans ce contexte, les ventes 2013 sont remarquables car le fruit d'un engagement très important de nos vigneronns et encaveurs.

En conclusions, nos sincères remerciements vont aux fidèles consommateurs de vins suisses. Nous continuons d'innover pour toujours plus les surprendre."

3. Initiative populaire sur les salaires minimums

Cette initiative sera soumise au vote populaire le 18 mai prochain. La FSV vous invite toutes et tous à rejeter cette initiative. Elle a d'ailleurs publié, le 16 avril 2014, un communiqué de presse dont le contenu est le suivant :

"L'initiative sur les salaires minimums met en danger notre viticulture

Vu ses forts besoins en main-d'œuvre et la férocité de la concurrence internationale, la viticulture suisse serait très menacée par un diktat étatique pour des salaires horaires minimums. Actuellement, le partenariat social fait ses preuves par le biais de conventions collectives ou de contrats-type de travail cantonaux. Une augmentation drastique des salaires minimums rendrait la culture de la vigne hors de prix, mettant clairement en danger le maintien de notre vignoble et les emplois qui y sont liés.

Il ne suffit pas de décréter un salaire horaire minimum de 22 francs, faut-il encore pouvoir le payer ! Actuellement notre vitiviculture est en concurrence directe avec les producteurs du monde entier. La liste de nos concurrents et de leurs salaires minimums étatiques permettent de mieux comprendre la taille du défi que représente 22 francs de l'heure : France fr. 11.70/h, USA fr. 6.50/h, Espagne fr. 4.20/h, Portugal fr. 3.20/h...en considérant qu'un hectare de vigne représente une charge de travail de près de 1'000 heures dans nos vignobles en pente contre 300 heures dans les vignobles mécanisés américains, espagnols ou même français.

Malgré ce défi économique, les vigneronns et encaveurs suisses tiennent à payer les meilleurs salaires possibles à leurs collaborateurs, par responsabilité sociale mais aussi concrètement pour garder leur personnel qualifié sur la durée. Une main-d'œuvre qualifiée représente un capital particulièrement précieux pour une entreprise vitivinicole. A ces fins, la hiérarchie salariale des conventions et contrats-type de travail est bien progressive, permettant de valoriser les compétences, l'engagement et la fidélité au travail.

Il n'en reste pas moins que de nombreux travaux de la vigne demandent peu de qualifications et sont, vu le manque d'intérêt indigène, confiés à de la main-d'œuvre étrangère, engagée à la sai-

son. Effectivement, ces travaux sont souvent rémunérés à moins de 22 francs de l'heure...en cause l'hyper-concurrence régnant sur le marché globalisé des vins.

L'application de cette initiative mettrait ainsi clairement en péril la culture de nos vignobles et l'existence de nombreux domaines viti-vinicoles. C'est non seulement des emplois qui sont en jeu, mais aussi un patrimoine, un paysage et une culture.

Le partenariat social fait ses preuves. Non au Smic en Suisse !"

4. Vins suisses sous contrôle

Depuis quelques mois, deux affaires de fraude occupent une place importante dans la presse. En préambule, rappelons que les deux cas en question ont été démasqués par le Contrôle suisse du commerce des vins (CSCV). Même si la profession n'est pas en cause, ces affaires portent malheureusement un fort préjudice aux vins suisses.

L'Interprofession de la vigne et des vins suisses (IVVS) conteste vigoureusement tout amalgame entre les agissements illégaux d'un très petit nombre d'entreprises et la très large majorité des encaveurs et vigneronns suisses, respectueux des règles légales et de qualité. A cet égard, les rapports annuels de contrôle démontrent que les professionnels de la branche respectent la réglementation en vigueur.

La réglementation vitivinicole fédérale est calquée sur la législation européenne. A l'intérieur de ce cadre, les réglementations cantonales sont très souvent plus restrictives.

Le consommateur peut donc avoir toute confiance envers les vins suisses, leur qualité et leur conformité aux règles. En comparaison internationale, les contrôles de caves en Suisse sont systématiques et permanents. Chaque contrôle partant du contrôle précédent, il n'y a pas de faille temporelle et chaque encavage est intégralement contrôlé. Un responsable européen récemment en visite a laissé entendre qu'il souhaiterait que les contrôles européens soient aussi bien faits qu'en Suisse.

Une possibilité d'amélioration du système suisse réside encore dans une meilleure communication entre organes de contrôle et instances cantonales. Les travaux sont en cours.

Les vins suisses obtiennent régulièrement les distinctions les plus hautes dans les concours internationaux. Les chiffres de l'exportation sont en augmentation, en dépit d'un cours du Franc très élevé. Les règles de production, largement influencées par la branche, visent ainsi à l'excellence comme en témoignent depuis les dernières décennies les extraordinaires progrès qualitatifs dans toutes les régions.

5. Assemblée des délégués de la FSV

L'assemblée des délégués de la FSV s'est tenue le 10 avril 2014 au Monte Tamaro (TI), le même jour que celle de VITISWISS. Elle a adopté à l'unanimité les comptes de l'exercice 2013 se soldant par un bénéfice de CHF 12'329.75. Elle a également approuvé à l'unanimité le budget pour 2014 qui prévoit le statu quo en matière de cotisations de base et à l'hectare : elles sont maintenues à CHF 6'000.00 par section et CHF 17.00/ha (facturé CHF 15.00/ha vu la bonne tenue des finances).

Enfin, l'assemblée des délégués a approuvé à l'unanimité le programme d'activité suivant pour 2014 :

Structure et organisation

- Consolidation du partenariat avec VITISWISS et l'ASVEI
- Evaluation d'une collaboration avec l'USOE
- Evaluation des structures professionnelles

Politique, économie et recherche

- Entériner et mettre en œuvre la stratégie vitiviniculture 2020
- Préparer la future politique agricole
- Activité parlementaire relative aux lois et ordonnances en révision
- Engagement pour une mise en œuvre souple de l'initiative sur l'immigration de masse
- Suivi de la législation européenne et de ses conséquences potentielles pour la viticulture suisse
- Consolidation des contacts avec l'administration fédérale et les partenaires
- Suivi de l'Observatoire suisse des vins
- Examen du projet AGRIDEA "réseau coûts de production"
- Défense de conditions-cadre permettant un prix à l'hectare qui soit rémunérateur pour les producteurs
- Encouragement de programmes de recherche pour le marketing du vin suisse

Communication et Promotion

- Suivi de la campagne de promotion des vins suisses menée par SWP
- Mise en œuvre d'un site internet via SWP
- Intensification de la communication via la newsletter et la presse professionnelle
- Communication ciblée auprès du groupe parlementaire vitivinicole

Formation professionnelle

- Coordination de la procédure de qualification (examens du CFC)
- Développement et coordination des cours interentreprises
- Réalisation des moyens d'enseignement
- Développement de la collaboration avec les cavistes
- Accompagnement de la mise en place progressive des changements au niveau de la formation professionnelle supérieure
- Evolution de la formation professionnelle initiale suite à l'évaluation en cours.

6. VITISWISS : journées de formation pour les professionnels

Nous attirons votre attention sur une formation organisée par VITISWISS et l'Ecole de Changins sur l'écoconception de cave. Cette formation donnée à Changins se déroule en deux journées indépendantes et complémentaires, à savoir :

mardi 19 août 2014	Aménagement et construction de cave
mercredi 20 août 2014	Gestion des ressources de la cave

Délai d'inscription auprès du secrétariat de VITISWISS : 1^{er} juin 2014.

L'invitation à ces journées figure à la dernière page de ce document.

1. Weinjahr 2013 – Auszüge aus dem Bericht des Bundesamtes für Landwirtschaft

Rebfläche

2013 beträgt die totale Schweizer Rebfläche 14'883 Hektaren und befindet sich somit leicht unter dem Stand von 2012 (- 37 ha). Die mit weissen Rebsorten bepflanzte Fläche beträgt gerundet 6'301 Hektaren (- 19 ha), jene mit roten Rebsorten 8'582 Hektaren (- 18 ha). Der Flächenanteil weisser Rebsorten stellt 2013, wie schon in den Vorjahren, 42 % der Gesamtfläche dar, jener der roten Rebsorten 58 %.

Das Wallis ist mit 4'976 Hektaren (- 25 ha im Vergleich zum Vorjahr) der grösste Weinbaukanton der Schweiz. Gefolgt von den Kantonen Waadt mit 3'784 Hektaren (-28 ha), Genf mit 1'435 Hektaren (- 3 ha) und dem Kanton Tessin mit einer wiederum leichten Zunahme der Rebfläche auf 1'076 Hektaren (+ 16 ha). In der Deutschschweiz verfügt der Kanton Zürich mit 611 Hektaren (- 2 ha) über die grösste Rebfläche, gefolgt von den Kantonen Schaffhausen mit 482 Hektaren (- 1 ha) und Graubünden (inkl. Misoix) mit 452 Hektaren (+ 1 ha).

Der mehrjährige Rückgang an mit Pinot Noir (Blauburgunder) bestockter Rebfläche – die häufigsten angebaute Rebsorte der Schweiz – setzt sich mit minus 31 Hektaren auch im Weinjahr 2013 fort, die gesamte Pinot-Noir-Fläche beträgt 4'301 Hektaren. Wiederum verringert sich auch die Anbaufläche von Chasselas gegenüber 2012 um 40 Hektaren und erreicht neu eine Gesamtfläche von 3'954 Hektaren. Die Rebfläche der dritthäufigsten Rebsorte der Schweiz, dem Gamay, nimmt ebenfalls um 41 Hektaren ab und beträgt neu 1'431 Hektaren. Die Rebfläche der Sorte Merlot hingegen nimmt weiter zu und beträgt neu 1'086 Hektaren (+ 18 ha).

Ernte

Die Weinlese 2013 liegt mit 83,9 Mio. Litern 16,5 % unter der Vorjahresternte (- 16,5 Mio. Liter). Die Ernte 2013 geht somit als tiefste Ernte seit 1980, als nur rund 83 Mio. Liter geerntet wurden, in die Geschichte ein. Der nass-kalte Frühling hat das Austreiben der Blüte stark verzögert. Die Reben konnten dann dank des milden Sommers und des sonnigen Herbstes den Rückstand in der Entwicklung etwas aufholen. Dennoch fand die Traubenlese in den meisten Regionen ungefähr zwei Wochen später als üblich statt und dauerte bis Mitte November an. Die Traubenbeeren waren aufgrund der Witterung teils deutlich kleiner als in den Vorjahren.

Regional gibt es jedoch grosse Gegensätze: Während beispielsweise das Tessin eine grosse Ernte einfuhr, werden sich Betriebe von Genf bis in Drei-Seen-Land noch lange an den 20. Juni 2013 erinnern, als ein kurzes, aber heftiges Hagelgewitter über die Regionen zog und die Ernte manchen Rebparzellen fast vollständig zerstörte. Am härtesten getroffen hat es den Kanton Neuenburg, wo gegenüber dem Vorjahr 54 % weniger Wein produziert wurde.

Die Weissweinproduktion nimmt im Vergleich zum Vorjahr um 10,1 Mio. Liter auf 39,8 Mio. Liter ab (- 20,3 %). Die Rotweinproduktion fällt um 6,4 Mio. Liter tiefer aus als im Vorjahr und beträgt 44,1 Mio. Liter (- 12,7 %). Die Rotweinproduktion umfasst ebenfalls die Roséweinproduktion.

Weinvorräte

Die am 31. Dezember 2012 erhobenen Lagerbestände (Handel und Selbsteinkellerern) an Weiss-, Rot- und Schaumweinen sowie anderen Weinen haben gesamthaft von 246,7 Mio. Liter (2012) auf 222,4 Mio. Liter abgenommen (- 24,3 Mio. Liter; - 9,8 %). Die Vorräte an Schweizer Wein nehmen per 31. Dezember 2013 auf 160,3 Mio. Liter ab (- 23,1 Mio. Liter; - 12,6 %), während die Vorräte an ausländischem Wein (inkl. Wein ohne Herkunft) 62,1 Mio. Liter (- 1,2 Mio. Liter; - 1,9 %) betragen.

Gegenüber 2012 sinken die Lagerbestände an Schweizer Weisswein im 2013 und betragen 75,5 Mio. Liter (- 13,5 Mio. Liter; - 15,2 %). Jene von Schweizer Rotweinen (inkl. Roséweinen) nehmen ebenfalls ab und belaufen sich per 31. Dezember 2013 auf 83,5 Mio. Liter (- 9,5 Mio. Liter; - 10,2 %). Dieser Rückgang ist nicht überraschend, zumal die Ernte 2013 sehr klein ausgefallen ist.

Weinkonsum

Der Gesamtverbrauch an Schweizer und ausländischem Wein – unter der Berücksichtigung von Verarbeitungs- und Exportweinen – hat entgegen der abnehmenden Tendenz der Vorjahre zugenommen und beträgt neu 272,5 Mio. Liter, was im Vorjahresvergleich einem Plus von 5,5 Mio. Litern (+ 2 %) entspricht. Zurückzuführen ist die Konsumzunahme auf den vermehrten Weissweinkonsum, der neu 89,6 Mio. Liter beträgt (+ 6,2 Mio. Liter; + 7,4 %), währendem der Konsum von Rotwein leicht sinkt auf 182,9 Mio. Liter (- 0,7 Mio. Liter; - 0,4 %).

Nachdem der Konsum von Schweizer Wein im 2012 mit 97 Mio. Litern erstmals die 100-Millionengrenze überschritten hat, findet im 2013 ein Umschwung zu Gunsten des Schweizer Weins statt. Der Gesamtverbrauch an Schweizer Wein steigt auf 106,9 Mio. Liter (+ 9,8 Mio. Liter; + 10,2 %). Der Konsum von inländischem Weisswein steigt auf 53,3 Mio. Liter (+ 6,9 Mio. Liter; + 14,9 %), jener von inländischem Rotwein steigt auf 53,6 Mio. Liter (+ 2,9 Mio. Liter; + 5,8 %). Ein Teil des gestiegenen Konsums von Schweizer Wein (höchstens 3,1 Mio. Liter) kann auf die Marktentlastungsmassnahme für Schweizer Wein zurückzuführen sein.

Der Konsum von ausländischem Wein sinkt weiter und beträgt 2013 rund 165,7 Mio. Liter (- 4,4 Mio. Liter; - 2,6 %). Der Konsum von ausländischem Weisswein sinkt auf 36,3 Mio. Liter (- 0,7 Mio. Liter; - 1,9 %), während jener von ausländischem Rotwein ebenfalls abnimmt und auf 129,3 Mio. Liter sinkt (- 3,7 Mio. Liter; - 2,8 %).

2013 beträgt der Marktanteil von Schweizer Wein insgesamt 39,2 % (+ 2,9 %). Der Marktanteil von Schweizer Weisswein am Weissweinmarkt kann auf 59,4 % gesteigert werden (+ 3,9 %), jener von Schweizer Rotwein am Rotweinmarkt auf 29,3 % (+ 1,7 %).

Der Marktanteil von ausländischem Wein beträgt 2013 insgesamt 60,8 % (- 2,9 %), wobei 40,6 % des Weissweinmarktes ausländische Weine sind (- 3,9 %), währendem es im Rotweinmarkt 70,7 % sind (- 1,7 %).

Marktentlastungsmassnahme für Schweizer Wein

Im Dezember 2012 hat das Parlament für eine ausserordentliche Entlastungsmassnahme des Schweizer Weinmarktes einen Kredit über 10 Millionen Franken gesprochen. Der Bundesrat hat den Willen des Parlaments mit Beschluss vom 15. Mai 2013 umgesetzt. Mit einer Deklassierung von Wein mit kontrollierter Ursprungsbezeichnung (AOC) zu Tafelwein sollten die Lager abgebaut werden. Die bis Ende 2014 befristete Massnahme leistet einen Beitrag zur Normalisierung der mit der grossen Ernte 2011 zusammenhängenden schwierigen Absatzsituation auf dem Schweizer Weinmarkt. Der deklassierte Wein musste bis Ende 2013 verkauft werden; die Betriebe haben jedoch bis Ende 2014 Zeit, die Weine abzugeben (.d.h. an die Kaufbetriebe auszuliefern).

Insgesamt wurden in einem Ausschreibungsverfahren von 11 Weinkellereien 3,1 Millionen Liter Schweizer AOC-Wein mit 4,6 Millionen Franken zu Tafelwein deklassiert. Die Menge deklassierten

Weins kann zu einem Teil, d.h. maximal zu 3,1 Millionen Litern, zur Erhöhung des Konsums beitragen.

Weineinfuhren

Die Gesamtmenge (inkl. Süssweine, Weinspezialitäten, Mistellen, Schaumwein und Traubenmost) nimmt im Jahr 2013 um 3,0 % auf 184,3 Mio. Liter ab (- 5,7 Mio. Liter). Die Einfuhren innerhalb des Zollkontingents belaufen sich auf 157,5 Mio. Liter (- 5,7 Mio. Liter; - 3,5 %). Die gesamten Einfuhren von Weisswein nehmen mit 36,0 Mio. Liter um 1,5 Mio. Liter ab (- 4 %). Einen Abwärtstrend ergibt sich ebenfalls bei den Rotweineinfuhren (- 4,0 Mio. Liter), welche neu gesamthaft 128,2 Mio. Liter erreichen (- 3,0 %)-. Die Rot- und Weissweimporte im Fass nehmen stetig ab und kommen 2013 auf 68 Mio. Litern zu liegen (- 5,4 Mio. Liter; - 7,3 %), währendem sich die Flaschenimporte mit 96,1 Mio. Litern fast auf Vorjahresniveau bewegen (- 0,1 Mio. Liter; - 0,1 %).

Am meisten Wein wird 2013 aus Italien eingeführt (68,8 Mio. Liter; - 3,6 %), gefolgt von Frankreich (41,1 Mio. Liter; - 9,5 %) und Spanien (29,4 Mio. Liter; - 15,3 %). Zum ersten Mal überholen die Importe aus Südafrika (10,7 Mio. Liter; + 95,6 %) jene aus Portugal (8,7 Mio. Liter; + 5,5 %).

2. Schweizer Weine sind zurück

Am 22. April 2014 veröffentlichte der BSRW die folgende Pressemitteilung als Ergänzung zum Bericht über das Weinjahr 2013 des BLW:

"Nachdem das Jahr 2012 vor allem durch den starken Franken und die bedeutenden Parallelimporte geprägt war, zeigte sich im Jahr 2013 ein erneuter Aufschwung des Schweizer Weins. Dies geht aus der Statistik des Bundesamtes für Landwirtschaft zum Weinkonsum in der Schweiz hervor. Im Vergleich zu den ausländischen Weinen konnten die Schweizer Weine Marktanteile gewinnen. Konkret heisst das, dass der Konsum von Schweizer Weinen im Jahr 2013 um 10%, oder um ca. 10 Millionen Liter, auf 107 Millionen Liter angestiegen ist, und damit wieder auf dem Stand von 2010 angelangt ist.

Der gesamte Weinkonsum in der Schweiz ist im Jahr 2013 leicht gestiegen und liegt mit ca. 271 Millionen Liter um 5 Millionen höher als im Vorjahr. Der Konsum von ausländischen Weinen nahm um 5 Millionen Liter ab. Diese für den Schweizer Wein positive Entwicklung war aufgrund der geringeren Importmengen von ungefähr 6 Millionen Liter im Rahmen des Zollkontingentes 2013 absehbar.

Der zunehmende Erfolg der einheimischen Gewächse kann einerseits durch die ständige Weiterentwicklung der Qualität und durch Innovationen in Rebberg und Keller erklärt werden und andererseits durch die bedeutenden Investitionen in regionale und nationale Werbekampagnen durch die regionalen Werbestellen und durch Swiss Wine Promotion. Zudem hat der grosse Preisdruck sicher zum Verkauf von zusätzlichen Mengen geführt, wobei die Produktionskosten leider nicht immer gedeckt waren. Unter diesem Aspekt hat die Kampagne zur Sanierung der Lagerbestände den Druck auf die Einkellerer sicher etwas gemildert.

Diese positive Entwicklung ist für die Schweizer Produzenten Ansporn, ihre Innovations- und Qualitätsstrategie weiter zu verfolgen. Dennoch werden sie weiterhin mit hohen Produktionskosten und mit einer mächtigen internationalen Konkurrenz zu kämpfen haben. In diesem Umfeld sind die Verkaufszahlen des Jahres 2013 umso eindrucklicher, denn sie sind das Resultat des grossen Engagements der Schweizer Winzer und Einkellerer.

Zum Schluss möchten wir uns bei den zahlreichen treuen Konsumenten von Schweizer Weinen bedanken. Wir werden sie weiterhin mit neuen und einzigartigen Produkten überraschen."

3. Mindestlohninitiative

Am 18. Mai wird über die Mindestlohninitiative abgestimmt. Der SWBV ruft Sie alle dazu auf, diese Initiative abzulehnen. Zudem hat der Vorstand des SWBV am 16. April 2014 zu diesem Thema eine Pressemitteilung mit folgendem Inhalt veröffentlicht:

"Die Mindestlohninitiative gefährdet den Schweizer Weinbau

Angesichts des hohen Bedarfs an Arbeitskräften und der mächtigen internationalen Konkurrenz würde ein staatlich verordneter Mindestlohn für den Schweizer Weinbau eine grosse Bedrohung darstellen. Zurzeit ist die Sozialpartnerschaft durch Kollektivverträge oder durch kantonale Normalarbeitsverträge gesichert. Eine drastische Erhöhung der Mindestlöhne würde den Rebbau absolut unrentabel machen und ganze Weinanbauregionen mit ihren Arbeitsplätzen gefährden.

Man kann nicht einfach einen Mindestlohn von 22 Franken verordnen, man muss ihn auch bezahlen können! Der Weinbau in der Schweiz steht in direkter Konkurrenz mit Produzenten aus der ganzen Welt. Eine Auflistung unserer wichtigsten Konkurrenten und den dort geltenden staatlichen Mindestlöhne macht das Ausmass der Herausforderung deutlich, welche die 22 Franken pro Stunde darstellen: Frankreich Fr. 11.70/h, USA Fr. 6.50/h, Spanien Fr. 4.20/h oder Portugal Fr. 3.20/h...Hinzu kommt, dass für eine Hektar Reben in unseren Steillagen bis 1'000 Stunden Handarbeit aufgewendet werden müssen, im Vergleich zu den 300 Stunden pro Hektar in den mechanisierten Rebanlagen Amerikas, Spaniens oder Frankreichs.

Trotz dieser wirtschaftlichen Herausforderung sind die Schweizer Winzer und Einkellerer bestrebt, ihren Mitarbeitern die höchstmöglichen Löhne zu bezahlen, einerseits aus sozialer Verantwortung und andererseits um ihre qualifizierten Mitarbeiter langfristig zu behalten. Qualifizierte Fachkräfte sind für einen Reb- und Weinbaubetrieb äusserst wertvoll. Aus diesem Grund ist die Lohnhierarchie der Kollektiv- und Normalarbeitsverträge progressiv gestaltet und erlaubt die Anerkennung von Erfahrung, Einsatz und Treue zum Betrieb.

Dennoch gibt es im Weinbau viele Arbeiten für wenig qualifizierte Arbeitskräfte, welche aus Mangel an einheimischen Interessenten für die saisonalen Spitzenzeiten aus dem Ausland geholt werden. Diese Arbeiten werden tatsächlich oft mit weniger als 22 Franken pro Stunde entlohnt...einfach weil die Konkurrenz auf dem globalen Weinmarkt sehr aggressiv ist.

Die Umsetzung dieser Initiative würde den gesamten Weinbau in der Schweiz und zahlreiche Weinbaubetriebe existentiell gefährden. Es geht nicht nur um gefährdete Arbeitsplätze, sondern um das Erbe unserer Väter, um Landschaften und um unsere Kultur.

Die Sozialpartnerschaft hat sich bewährt. Nein zum Mindestlohn in der Schweiz!"

4. Schweizer Weine unter Kontrolle

Seit einigen Monaten machen zwei Fälle von Betrug immer wieder Schlagzeilen. Es soll hier nochmals darauf hingewiesen werden, dass die zwei fraglichen Fälle durch die Schweizer Weinhandelskontrolle (SWK) aufgedeckt worden sind. Auch wenn hier nicht die Weinbranche an sich in Frage gestellt ist, so schaden diese Vorfälle doch dem Image des Schweizer Weins.

Der Branchenverband Schweizer Reben und Weine (BSRW) wehrt sich vehement gegen eine Vermischung zwischen den illegalen Machenschaften einer ganz kleinen Anzahl von Betrieben und der Arbeit der grossen Mehrheit der Schweizer Winzer und Einkellerer, die sich an die Vorschriften und Qualitätsstandards halten. So zeigen die jährlichen Kontrollberichte, dass sich die Berufsleute der Weinbranche an die gesetzlichen Vorgaben halten.

Die Weingesetzgebung des Bundes stützt sich auf die europäische Gesetzgebung. Innerhalb dieses Rahmens gelten die kantonalen Vorschriften, die oft noch restriktiver sind.

Der Konsument kann daher in die Schweizer Weine, ihre Qualität und die Einhaltung der Vorschriften volles Vertrauen haben. Im internationalen Vergleich gelten die Schweizer Kellerkontrollen als

systematisch und beständig. Jede Kontrolle bezieht sich auf die vorangegangene, es gibt keine zeitlichen Lücken und jeder Keller wird vollständig kontrolliert. Ein Verantwortlicher aus dem EU Raum hat bei seinem kürzlichen Besuch erwähnt, er wünschte sich, die europäischen Kontrollen wären so gut wie diejenigen in der Schweiz.

Eine Verbesserungsmöglichkeit für das Schweizer System würde noch in der besseren Kommunikation zwischen den Kontrollorganen und den zuständigen kantonalen Stellen liegen. Die Arbeiten dafür sind am Laufen.

Schweizer Weine erlangen an internationalen Prämierungen regelmässig höchste Auszeichnungen. Auch die Exporte nehmen zu, trotz des sehr starken Frankens. Die von der Branche stark mitgestalteten Produktionsvorschriften zielen in erster Linie auf eine hohe Qualität der Schweizer Weine ab. Eine Entwicklung, die sich während der letzten Jahrzehnte in allen Weinbauregionen in einer Fülle von ausgezeichneten Produkten spiegelt."

5. Delegiertenversammlung des SWBV

Die Delegiertenversammlung des SWBV fand am 10. April 2014 auf dem Monte Tamaro (TI) statt, am gleichen Tag wie diejenige von VITISWISS. Die Jahresrechnung 2013 schliesst mit einem Überschuss von CHF 12'329.75 ab und wurde von der Versammlung einstimmig genehmigt. Auch das Budget 2014 wurde einstimmig genehmigt. Es sieht einen Status Quo bei den Basisbeiträgen und den Beiträgen pro Hektar vor. Diese bleiben bei CHF 6'000.00 pro Sektion und CHF 17.00/ha (aufgrund der guten Finanzlage werden nur CHF 15.00/ha eingezogen).

Die Delegiertenversammlung genehmigte schliesslich auch das nachfolgende Tätigkeitsprogramm für das Jahr 2014:

Struktur und Organisation

- Konsolidierung der Partnerschaft mit VITISWISS und SVSW
- Prüfen einer Zusammenarbeit mit dem Verband Schweizer Önologen (USOE)
- Evaluation der Branchenstrukturen

Politik, Wirtschaft und Forschung

- Die Reb- und Weinbaustrategie 2020 genehmigen und in Kraft setzen
- Die politische Zukunft der Landwirtschaft vorbereiten
- Parlamentarische Aktivitäten bezüglich der zu überarbeitenden Gesetze und Verordnungen
- Engagement für eine massvolle Umsetzung der Initiative zur Masseneinwanderung
- Verfolgen der europäischen Gesetzgebung und ihrer möglichen Folgen für den Schweizer Rebbau
- Festigung der Kontakte mit den Bundesbehörden und den Partnern
- Verfolgen der Marktbeobachtungen zum Schweizer Wein
- Prüfen des AGRIDEA Projektes zum Netzwerk "Produktionskosten"
- Verteidigung der Rahmenbedingungen, welche den Produzenten einen kostendeckenden Ertrag pro Hektar erlauben
- Förderung von Marktforschungsprogrammen für den Schweizer Wein

Kommunikation und Werbung

- *Begleiten der von Swiss Wine Promotion geführten Werbekampagne für Schweizer Wein*
- *Erstellen einer Website durch die SWP*
- *Intensivierung der Kommunikation mittels Newsletter und Fachpresse*
- *Gezielte Kommunikation mit der Parlamentarischen Gruppe Weinbau*

Berufsbildung

- *Koordination des Qualifikationsverfahrens (Prüfungen EFZ)*
- *Entwicklung und Koordination der überbetrieblichen Kurse*
- *Erstellen von Lehrmitteln*
- *Ausbau der Zusammenarbeit mit den Weintechnologen*
- *Begleiten der schrittweisen Einführung der Änderungen in der höheren Berufsbildung*
- *Weiterentwicklung der beruflichen Grundbildung aufgrund der laufenden Evaluation*

6. VITISWISS: Weiterbildungstage für Berufsleute

Wir möchten Sie auf einen Weiterbildungskurs aufmerksam machen, der von VITISWISS und der Schule Changins zum Thema Öko-Konzeption im Keller organisiert wird. Dieser Kurs findet in Changins an zwei Kurstagen, die auch einzeln besucht werden können, statt:

Dienstag, 19. August 2014 Planen und Einrichten des Weinkellers
Mittwoch, 20. August 2014 Ressourcen-Management im Weinkeller

Anmelden beim Sekretariat von VITISWISS bis zum: 1. Juni 2014.

Die Einladung zu den Kurstagen finden Sie auf der letzten Seite dieses Dokumentes.

** * * * **



Fédération suisse pour le développement d'une vitiviniculture durable
 Der Schweizerische Verband für eine Nachhaltige Entwicklung im Weinbau
 Federazione Svizzera per la produzione sostenibile in viticoltura



Journées de formation pour les professionnels

Écoconception de cave

Notre profession nécessite un renouvellement continu, une évolution permanente. La rapide modification technologique et les exigences toujours plus élevées de nos clients imposent aux professionnels d'acquérir régulièrement de nouvelles connaissances.

Dans le cadre d'un projet pédagogique européen intitulé EcoWinery (Projet Leonardo Da Vinci, N°2012-1-FR1-LEO05-34271), Changins - haute école de viticulture et œnologie et VitiSwiss mettent sur pied une formation continue sur l'écoconception de cave.

Cette formation s'organise en deux journées indépendantes et complémentaires. La première journée traite de l'écoconception dans le cadre de l'aménagement et de la construction de cave. La seconde journée traite de la gestion des ressources de la cave.

Dates : mardi 19 août 2014 : Aménagement et construction de cave
 mercredi 20 août 2014 : Gestion des ressources de la cave

Lieu : Changins - haute école de viticulture et œnologie
Le lieu peut être adapté en fonction du nombre d'inscriptions par région

Horaire : 9h à 17h en synchronisation avec les horaires de train.

Buts : L'objectif de cette journée est de former les professionnels aux concepts d'écoconception de cave et de leur fournir des outils et des méthodes permettant d'améliorer la durabilité économique et écologique de leur entreprise.

Sujets :

Aménagement et construction d'une cave	Gestion des ressources de la cave
<ul style="list-style-type: none"> Gestion d'un projet d'aménagement ou de conception d'une cave Bases architecturales de l'écoconception : construction durable et bioclimatique Utilisation des sources d'énergies « vertes » 	<ul style="list-style-type: none"> Économies d'énergie Gestion et économies d'eau Études de cas pratique

Prix : 100 Fr. pour 1 jour Prix membre VitiSwiss : 80 Fr. pour 1 jour
 150 Fr. pour 2 jours 120 Fr. pour 2 jours
 Inscription auprès de VitiSwiss jusqu'au 1^{er} juin 2014

VITISWISS - Fédération suisse pour le développement d'une vitiviniculture durable

CHANGINS - haute école de viticulture et œnologie

Philippe Dubuis
 Président CT Oenologie

Julien Ducruet
 Professeur

Belpstrasse 26
 CH-3007 Berne

info-vinatura@fsv.ch www.vinatura.ch
 Tél 031 385 36 83 Fax 031 398 52 61